



HON. WILLIAM H. MOODY.

M. Moody, représentant du Massachusetts au Congrès, qui va succéder au secrétaire Long au département de la marine, est regardé par ses amis comme un des hommes les plus aptes à remplir ces hautes fonctions.

TEMPERATURE

Du 20 mars 1902.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade, showing temperature readings for various times of day.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C., 20 mars. Indications pour la Louisiane: Temps—pluie vendredi; vents frais du sud tournant à ouest et nord-ouest.

Une Malheureuse Victoire DU TRUST.

Bien d'intéressant à suivre comme les réformes et les travaux d'amélioration qu'entreprend actuellement la Nouvelle-Orléans et dont les résultats ne répondent pas toujours à nos espérances et à nos efforts.

vaillent les républicains du Congrès pour leur arracher de gré ou de force ce qu'il convoite—la réduction des droits d'entrée des sucres cubains.

Entre compagnies et employés.

C'est une très grave lutte qui vient de s'engager entre les compagnies de chemins de fer de la Nouvelle-Orléans et leurs employés, sous l'influence d'un étranger venu tout exprès du Nord pour régler la dispute à sa façon et au profit exclusif des unions du travail.

Que les employés, conducteurs ou électriciens, s'amusent à enlever et d'entraîner pour défendre leurs droits contre les prétentions des compagnies rien de plus naturel.

Le voyage de Mgr Sbarretti. Rome, Italie, 20 mars.—Mgr Sbarretti, délégué du Pape aux Philippines, qui est en route pour son poste, s'arrêtera à Washington pour consulter le gouvernement au sujet des affaires de l'archipel.

L'HORIZON MOINS SOMBRE.

Grâce à l'heureuse médiation du Maire, La situation s'améliore d'heure en heure, et le danger d'une grève semble être conjuré.

Les Présidents des Compagnies de Chemins de Fer et les Employés de celles-ci Ont séparément des

ENTRETIENS AVEC LE MAIRE,

Et les Employés lui demandent sa bienveillance. La situation hier soir en ville, avait un aspect moins alarmant que le matin, grâce à l'heureuse inspiration qu'eut le maire de convoquer les compagnies de chemins de fer d'aider, en comité, le maire de la ville et de leur prêter son ministère pour obtenir des présidents des compagnies un entretien.

Je ne connais pas ces propositions et n'ai nullement à m'en occuper. Il est des questions d'intérêt de discipline qui ne sont discutables qu'entre les parties intéressées, et je ne me reconnais nullement le droit de me mêler de ces discussions; mais je vous prie de me maintenir l'ordre dans la rue.

Il ne lui coûterait plus autant. Et son regard résolu, disait: —N'ait pas peur, maman, un jour je ne te coûterai plus rien du tout... et même je gagnerai pour toi.

présidents de toutes les compagnies et les avocats de celles-ci, il a été décidé d'envoyer à leurs employés la lettre suivante:

A l'Association Amalgamée des Employés de chemins de fer d'Amérique, Division 194 de la Nouvelle-Orléans, Lae.

Par ordre du Conseil de Direction de la New Orleans City R. R. Company. R. M. WALMSLEY, Président.

Par ordre du Conseil de Direction de la New Orleans and Carrollton Rail Road Ltd., and Power Co. J. K. NEWMAN, Président.

Par ordre du Conseil de Direction de la compagnie du Chemin de fer de la rue St. Charles. ALBERT G. PHELPS, Président.

maire et consentait à rencontrer le comité avec les présidents des autres compagnies le lendemain matin, à dix heures.

Les choses prennent donc un tournant excellent, et nous espérons que le gros nuage qui s'est projeté sur la ville pendant quarante-huit heures se dissipera.

Par ordre du Conseil de Direction de la compagnie du Chemin de fer de la rue St. Charles. ALBERT G. PHELPS, Président.

Par ordre du Conseil de Direction de la compagnie du Chemin de fer de la rue St. Charles. ALBERT G. PHELPS, Président.

Par ordre du Conseil de Direction de la compagnie du Chemin de fer de la rue St. Charles. ALBERT G. PHELPS, Président.

Conseil Municipal. Séance extraordinaire.

Les membres du conseil se sont réunis hier soir en séance extraordinaire. Il était près de huit heures quand le président Mehlis a appelé l'assemblée à l'ordre.

Il est donné alors lecture des résolutions suivantes. Il est résolu—Que les articles éditoriaux publiés dans le "Daily States" au sujet de la Compagnie des Eaux, ne doivent pas passer inaperçus.

Il est résolu—Que les publications non seulement scandaleuses, mais absolument fausses et balancées.

Il est résolu—Que les résolutions seront insérées dans les minutes du conseil.

THEATRES.

THEATRE AUDUBON.

Hier, en matinée, la troupe Audubon avait attiré la foule au théâtre Audubon. Pour la semaine prochaine, la direction a préparé un spectacle spécial, "Lady of Lyons", monté avec un soin extrême par le régisseur général Mitchell.

ST. CHARLES ORPHEU.

M. et Mme Sidney Drew se font constamment applaudir ainsi que la famille Dacoma. Les scènes d'acrobatie viennent ensuite se mêler aux scènes de comédie, aux dialogues, aux monologues, à la grande joie du public qui n'a pas le temps de s'ennuyer.

THEATRE TULANE.

On sait la brillante renommée dont jouit parmi nous Miss Julia Marlowe. Il suffit que son nom paraisse en vedette sur l'affiche d'un théâtre pour y attirer la foule des amateurs.

GRAND OPERA HOUSE.

"Sag Harbor" procure à la troupe Baldwin-Meille une série de succès tout-à-fait exceptionnels. Le succès du Grand Opéra House ne désemplit pas, à la grande joie de la direction et des artistes.

THEATRE CRESCENT.

Hier, en matinée, il y avait encore foule au Crescent pour aller applaudir "The Village Parson" dont les principales scènes se passent en Louisiane, à la Nouvelle-Orléans.

Feuilleton L'Abelle de la N. O. GRAND ROMAN INÉDIT Par Georges Maldaque. PREMIERE PARTIE. EVE-ROSE. VII. Suite. Le père deux ans plus tôt, em-

ployé justement dans l'administration où M. Cameron avait été chef de bureau, mourait avant de se retirer, et laissait les siens sans ressource et sans autre avoir que la petite maison avec jardin, achetée à force d'économie, pendant les douze premières années du mariage.

Chaque soir, lorsqu'il s'endormait, après les avoir brassées lui-même, faites bien luisantes pour le lendemain, elle les prenait sous sa chaise, docilement pour qu'il n'entendît pas, et allait près de la lampe les regarder, non sans terreur.

demandait à son fils de le prendre comme petit élève architecte. Roger était attendu chez la vendeuse, où il traitait quelquefois d'ailleurs, avec la même satisfaction que d'habitude.

Il ne lui coûterait plus autant. Et son regard résolu, disait: —N'ait pas peur, maman, un jour je ne te coûterai plus rien du tout... et même je gagnerai pour toi.

talent pas trop malheureux. Le patron en venant affirmer la bonne conduite de Pierre, son ardeur, ses dispositions pour le dessin d'architecture, ajoutait aux espérances maternelles, à celles aussi de la sœur aînée, qui aimait son frère avec une tendresse toute protectrice.

—Et vous, mademoiselle Andrée, interrogea Roger lorsqu'il eut suffisamment parlé du jeune garçon, êtes-vous contente?... Pensez-vous passer vos derniers examens, l'été prochain?... —Mais oui, monsieur, je l'espère... En attendant, je chercherai à démêler quelque chose dans ces barbouillages.